Zeitschrift: Mémoires de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 8.1 (1952)

Artikel: Contribution à l'étude des chiroptères du Cameroun
Autor: [s.n.]
Kapitel: Historique
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-100355

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 09.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

HISTORIQUE

C'est en 1897 que paraît le premier travail d'ensemble sur les Mammifères du Cameroun. Il est dû à Sjöstedt et reprend tout ce qui avait été écrit auparavant, soit 13 articles : Peters (1876), Matschie (1891, 1893, 1894, 1895), Zenker (1892), Sjöstedt (1893, 1895, 1897 *a*). Les autres articles ne contiennent pas de citations de Chiroptères [1].

Sjöstedt (1897 *b*) cite 24 espèces de Chauves-souris, dont 3 ne peuvent être interprétées actuellement sans un nouvel examen : *Chalinolobus congicus* (? = *argentatus*), *Phyllorhina caffer* et *Scotophilus borbonicus*. Une grande confusion règne dans le genre *Epomophorus*.

Jusqu'en 1936, date à laquelle paraît le livre de Jeannin, une quantité d'articles ont paru sous les signatures de Allen, Andersen, Auerbach, Bates, Dobson, Matschie, Schwarz et Thomas. Ces travaux peuvent se ranger en deux catégories, ceux consacrés uniquement au Cameroun, avec ou sans description de formes nouvelles : G. M. Allen, 1921 ; Auerbach, 1913 ; Bates, 1905 ; Thomas, 1903, 1912, 1913 *a*, et ceux qui citent, en passant, une ou plusieurs espèces au Cameroun. Parmi ces derniers, il convient de mentionner spécialement les auteurs qui décrivent une ou plusieurs formes nouvelles pour le Cameroun : Andersen, 1905 *b*, 1906 *b*, 1912 *a* et Thomas, 1904 *a*, 1904 *b*, 1904 *c*, 1906, 1910, 1913 *b*.

Schwarz (1920), dans une liste des formes connues au S du Cameroun et au territoire du Chari-Tchad, indique 31 formes dont une est tombée en synonymie (*Lavia frons affinis*, voir p. 55).

Jeannin s'est basé, pour l'étude des Chiroptères, presque uniquement sur l'ouvrage de Dobson (1878), aussi la nomenclature est-elle désuète et plusieurs noms sont à retrancher, car l'auteur — dont l'ouvrage est, par ailleurs, excellent — en se basant sur la grande répartition de certaines formes, a extrapolé et doté le Cameroun d'espèces qui n'y ont jamais été observées avec certitude. De sa liste de 18 noms, il faut retrancher au moins *Rhinolophus ferrum-equinum*, *Rhinopterus floweri* et *Taphozous perforatus*, peut-être aussi *Tadarida (Chaerephon) gambiana*. On peut admettre, comme nouvelle pour le pays : *Mimetillus moloneyi*. J'admets aussi, avec quelques doutes, *Tadarida (Chaerephon) gambiana*.

En 1936, Sanborn ajoute à la liste *Rousettus aegyptiacus* (indiqué comme probable par Jeannin) et *Rhinolophus alcyone alticolus*. Allen et Lawrence (1936) citent un exemplaire de *Nycteris nana nana*, nouveau pour le Cameroun.

En 1936, 25 formes nouvelles pour le pays sont ajoutées à la liste de Sjöstedt. Le total est donc de 46. C'est grâce surtout à Bates et Zenker qu'est dû ce résultat. Ces deux naturalistes ont travaillé dans le S du pays, le premier à Efoulèn, Bityé et en Guinée Espagnole principalement ; le second à Bipindi et dans les environs. Bates a envoyé son matériel

[1] Sjöstedt n'indique pas Dobson (1875 *a*) qui décrit pourtant une espèce nouvelle pour le Cameroun : *Glauconycteris argentatus*, mais cite l'espèce.

au British Museum où il a surtout été étudié par Thomas. Zenker était en relation avec le Musée de Berlin et c'est Matschie, en particulier, qui a publié les résultats. D'ailleurs, le matériel de Zenker ne semble pas avoir été étudié complètement, puisque récemment Pohle (1943) a décrit une nouvelle espèce prise par Zenker en 1899.

En 1939, paraît la « Checklist » de G. M. Allen. Cette liste, d'une utilité indiscutable, ne comprend malheureusement pas d'études critiques et n'indique pas la répartition géographique de toutes les espèces. *Hipposideros curtus*, décrit pourtant par le même auteur, n'y figure pas.

Vers la même époque, Mertens (1938) fait quelques observations biologiques sur *Hypsignathus monstrosus*, à Buea, et Gromier (1937) observe *Eidolon helvum* le long de la Sanaga.

En 1942, Eisentraut publie un intéressant article sur l'écologie des Chiroptères du Cameroun. C'est le résultat d'un voyage qu'il a fait en 1938, dans la région du Mont Cameroun. Il cite 9 espèces dont 4 sont nouvelles pour le pays : *Nycteris capensis damarensis* (voir p. 54), *Nycteris grandis*, *Rhinolophus landeri* et *Eptesicus tenuipinnis*. Les 2 dernières sont déjà signalées dans deux articles antérieurs du même auteur (1938, 1940).

G. M. Allen (1940) cite un spécimen de *Glauconycteris variegata papilio*, du Musée de Harvard, nouveau pour le Cameroun.

A la même date, Sanderson, dans un bel ouvrage sur les Mammifères du Cameroun Anglais, ajoute une nouvelle espèce à la liste : *Nanonycteris veldkampi*. Une grande partie des Chiroptères ont été étudiés par Hayman ; 21 espèces sont signalées. *Epomops franqueti franqueti*, *Eptesicus brunneus*, *Myopterus whitleyi*, *Tadarida (Mops) nanula* et *Tadarida (Mops) calabarensis* sont indiquées dans le S du Nigéria, en dehors de l'ancien Cameroun Anglais.

Pohle décrit, en 1943, *Scotonycteris ophiodon*, d'après du matériel recueilli par Zenker en 1899, à Bipindi.

Schouteden (1944), dans son grand ouvrage sur les Mammifères du Congo Belge, indique *Hipposideros caffer caffer* au Cameroun.

C'est donc un total de 54 formes qui était connu jusqu'à présent.

La petite collection de Chiroptères camerounais, dont le Musée Zoologique de Strasbourg a bien voulu me confier l'étude, s'est révélée très intéressante. Sur 12 exemplaires, il y avait 6 espèces, dont *Hipposideros caffer angolensis*, *Kerivoula phalaena* et *Myopterus whitleyi* sont nouvelles pour le Cameroun.

Enfin, la Mission Suisse, par ses 29 formes récoltées, dont 11 nouvelles pour le pays et 2 pour la science, apporte la plus importante contribution à la connaissance des Chiroptères du Cameroun. Ce beau résultat est dû, en partie, aux recherches faites dans les zones centrale et septentrionale.